Isabelle Chanteloube, *La scène d'énonciation de Jean-Jacques Rousseau. Etude des dispositifs énonciatifs dans les «incipit» des œuvres de Rousseau*

Paola Sosso

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8926>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000]

[2006] MySQL server has gone away

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 459-460

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Sosso, « Isabelle Chanteloube, *La scène d'énonciation de Jean-Jacques Rousseau. Etude des dispositifs énonciatifs dans les «incipit» des œuvres de Rousseau* », *Studi Francesi* [En ligne], 155 (LII | II) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8926> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8926>

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Isabelle Chanteloube, *La scène d'énonciation de Jean-Jacques Rousseau. Etude des dispositifs énonciatifs dans les «incipit» des œuvres de Rousseau*

Paola Sosso

RÉFÉRENCE

ISABELLECHANTELOUBE, *La scène d'énonciation de Jean-Jacques Rousseau. Etude des dispositifs énonciatifs dans les «incipit» des œuvres de Rousseau*, Paris, Champion, 2007 («Les dix-huitièmes siècles», 118), pp. 504.

- 1 Après tant d'ouvrages consacrés aux paradoxes et à l'éloquence de Rousseau, si loin des modes de communication de son époque, en voilà un qui s'appuie sur le concept pragmatique de «scène d'énonciation»; l'Auteur souligne d'abord l'homogénéité de l'œuvre du Genevois sur le plan linguistique, car il a une prédilection pour le discours (en tant qu'opposé au récit selon la distinction d'Emile Benveniste). Evidente apparaît aussi la valeur performative, selon la formule d'Austin: «dire c'est faire». I. Chanteloube analyse les différents ouvrages à travers le prisme des trois grands genres oratoires de l'Antiquité, le délibératif, le judiciaire, et l'épidictique. Elle s'interroge ensuite sur la relation conflictuelle entre Rousseau et le langage, interrogeant surtout l'*Essai sur l'origine des langues* pour montrer que le discours de Rousseau intègre bien la rhétorique traditionnelle, mais qu'il en déborde largement le cadre: il s'agit d'une éloquence revivifiée aux sources du langage naturel. Avec la recherche d'un style mieux accordé à la subjectivité et à l'émotion le Genevois valorise la poésie comme forme originelle de la pensée: il y a donc chez Rousseau un véritable lyrisme qui a fait de lui un précurseur du Romantisme, car il a réconcilié discours, émotion, rhétorique et sensibilité. Pour

légitimer son «dire», Jean-Jacques accorde toujours ethos et scénographie, contenu et forme.

- 2 Une grande partie du volume est consacrée à l'étude des *incipit*, utiles pour comprendre les conditions d'énonciation dictées par Rousseau (*captatio benevolentiae* ou *captatio malevolentiae*?, gestion habile des faces de l'interlocution, renforcement de l'autonomie du locuteur, stratégie pamphlétaire...). L'attitude de Rousseau change, car il parvient à refuser les rites de persuasion auxquels devrait se plier un orateur qui veuille convaincre son public: en effet dans les derniers ouvrages il se pose en victime et se détourne de ses contemporains. Ses textes s'inscrivent ainsi dans la logique pamphlétaire qui veut nous faire partager une évidence en mesure de sauver le monde. Dialogisme truqué, refoulement des présupposés, assertivité sont les éléments à la base d'un discours qui, à la différence de celui de l'orateur antique, ne s'adapte pas à son auditoire mais mise sur la faculté d'adaptation du lecteur. Cette stratégie semble avoir eu un certain succès, si l'on considère la foule de prosélytes que Jean-Jacques Rousseau a eus. La négation de l'altérité pourrait d'ailleurs être à la base d'une déviation psychologique se manifestant dans une certaine arrogance, dans l'exhibitionnisme, dans une faiblesse revendiquée, traits de comportement cherchant à mettre le pervers à l'abri de toute intrusion de l'Autre. Le volume se clôt avec l'Index des noms et des œuvres de Rousseau et avec une riche bibliographie.